

CommunicationRelations Publiques

Président : Gilles AUDOUX

Vice-Président : Pierre BRUGIER

Les plus âgés d'entre nous se souviennent du film de René Clément qui relate l'histoire d'un " père tranquille ". En France pendant la seconde guerre mondiale, sous l'occupation allemande, Edouard Martin est, à l'insu de sa famille, un chef important de la résistance...

Lussac a eu ses "pères tranquilles".

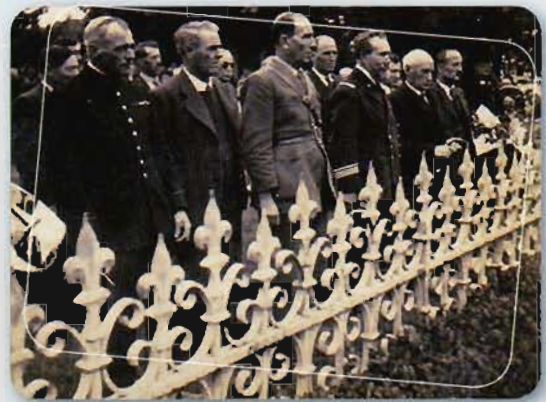
Sur le site internet de la commune et dans le bulletin de juillet 2011, nous vous contions l'histoire de M^{me} Simone Guez épouse Furmansky qui, de passage à Lussac, recherchait ceux (ou leurs descendants) qui avaient aidé sa famille pendant les heures troubles et dangereuses de la dernière guerre pour les remercier et intercéder pour leur faire décerner le titre de " Juste parmi les Nations ".

La lecture du site internet du Comité Français Yad Vashem (<http://www.yadvashem-france.org/>) nous donne les explications complémentaires suivantes :

Les personnes reconnues « Justes parmi les Nations » reçoivent de Yad Vashem un diplôme d'honneur ainsi qu'une médaille sur laquelle est gravée cette phrase du Talmud : « Quiconque sauve une vie sauve l'univers tout entier ». Il s'agit de la plus haute distinction civile de l'état d'Israël.

...Leurs noms sont inscrits sur le mur d'honneur du Jardin des « Justes parmi les Nations » de Yad Vashem, à Jérusalem. Les noms des Justes parmi les Nations de France sont également inscrits à Paris, dans l'Allée des Justes, près du Mémorial de la Shoah, rue Geoffroy l'Asnier...

A ce jour, le titre a été décerné à 3 710 personnes en France (environ 25000 dans le monde). Cependant le



livre des Justes ne sera jamais fermé car nombreux sont ceux qui resteront anonymes faute de témoignages. Reconnus ou non, ils incarnent le meilleur de l'humanité. En effet, tous ont considéré n'avoir rien fait d'autre que leur devoir d'homme. Ils serviront de phares et de modèles aux nouvelles générations...

... Le 18 janvier 2007, dans la Crypte du Panthéon, le Président de la République Jacques Chirac, sur une proposition de Simone Veil, donnait alors aux Justes parmi les Nations de France, reconnus ou restés anonymes, une place légitime auprès des grandes figures de notre pays. Il y a fait inscrire leur action collective par ces mots : « (...) bravant les risques encourus, ils ont incarné l'honneur de la France, les valeurs de justice, de tolérance et d'humanité ».

Accompagnée et aidée dans ses recherches par Jean-Claude Corneille adjoint, président de la commission Culture, Patrimoine et Tourisme et membre de la commission Communication et Relations publiques, elle a pu retrouver les descendants des 2 passeurs qui leur ont permis de venir se réfugier à Lussac-les-Châteaux.

A la suite des démarches qu'elle a entreprises, le comité Yad Vashem de Jérusalem a accordé la " médaille des Justes " à Louis Joseph Bernard de Saint-Julien-l'Ars et à Julien David de Lussac (sur la photo, au premier plan, à gauche, en uniforme de garde-champêtre lors d'une cérémonie au monument aux Morts).

Nos 2 passeurs, discrets "pères tranquilles " de la résistance puisque sans M^{me} Furmansky nous ignorerions encore leurs brillants états de service, sont les 42^e et 43^e Justes reconnus dans la Vienne.

Né à Saint Martin l'Ars le 3 avril 1888, Julien David fut employé dans notre commune comme garde-champêtre du 14 avril 1933 au 31 décembre 1952. Il est décédé le 27 mars 1959 à Lussac et repose au cimetière municipal.

La remise des médailles aura lieu au printemps 2013, à Lussac.



M^{me} Furmansky, 3^e à partir de la gauche.